

Hilsenheim

Les frères Heim récompensés

Rémy et Maxime Heim sont agriculteurs à Hilsenheim depuis quatre ans. Le 2 octobre dernier, ils se sont vu remettre par l'Académie d'agriculture de France le prix Pierre Sarazin qui récompense leur façon de cultiver le maïs.



Maxime et Rémy Heim ont obtenu le prix Pierre Sarazin. (Photo DNA-Christian Motsch)

Rémy et Maxime Heim, 30 et 28 ans, sont issus d'une longue lignée d'exploitants agricoles. « *Nous sommes fils d'agriculteur* », lancent-ils haut et fort. Les deux frères sont nés dans la ferme familiale, y ont vécu et en sont devenus propriétaires il y a quatre ans. Tous deux ont suivi un parcours professionnel différent. L'un était chef de projet dans un bureau d'étude, l'autre chef de chantier dans les travaux publics. Mais ils mûrissaient depuis bien longtemps un tout autre projet. « *Nous voulions prouver que nous pouvions cultiver le maïs dans les règles de l'art en parfaite harmonie avec l'environnement* ». Leur initiative et leur détermination ont payé. Les frères Heim se sont vus remettre le 2 octobre dernier le prix Pierre Sarazin, décerné par le conseil scientifique de la Fondation Pierre Sarazin en concertation avec l'Académie d'agriculture de France. Décerné pour la deuxième fois, il récompense les travaux réalisés pour la gestion des variétés végétales et du matériel agricole dans le cadre de la pérennisation des exploitations. « *Je suis fier, affirme Rémy, c'est une reconnaissance par rapport au travail agronomique que nous avons effectué sur notre exploitation.* » Ce prix leur a été attribué pour

leur pratique « *intégrée et raisonnée de la monoculture de maïs répondant à la nécessité de concilier l'activité agricole et le maintien des équilibres naturels* ». Depuis quatre ans, les frères Heim utilisent la technique culturale simplifiée (TCS). « *Nous ne labourons plus la terre en automne, note Maxime, le travail du sol est uniquement superficiel afin de le préserver.* »

Un concept novateur

Pour cela, ils ont mis au point, en collaboration avec un constructeur d'outils agricoles, de nouvelles machines. Les agriculteurs essayent de réduire au maximum l'irrigation du maïs grâce à une sonde placée dans le sol et qui mesure l'aspiration des racines. Les résultats sont ensuite analysés par un logiciel qu'ils ont créé. Pour Rémy et Maxime, il est important de travailler avec des engrais moins dangereux pour l'environnement. « *C'est une autre façon d'utiliser le sol* », souligne Rémy. « *Il faut le préserver, c'est notre outil de travail* », poursuit Maxime. Seul hic de ce concept novateur en Alsace, le coût. « *Tout a un prix, conçoit Rémy, à combien estimez-vous celui de l'environnement ?* » Rémy porte un regard critique sur le monde agricole. « *La culture du maïs a une très mauvaise image (lire DNA des 10 et 11 octobre). Elle est soi-disant très polluante. Là-dessus se sont greffés les OGM et les primes de la Pac. Mais, personne ne parle de la baisse du prix du maïs ni de la hausse des engrais. On ne dit pas non plus que les primes perçues compensent à peine la moitié de ces pertes.* » Pourtant, le jeune homme est fier d'exercer son métier. « *Nous voulons développer notre concept pour que l'agriculture aille de l'avant.* » Leur père, René, était au départ quelque peu sceptique. « *Mais aujourd'hui, je suis convaincu.* »

Véronique Kuhn